

Je ne me suis jamais mêlée directement des questions politiques mais en ce moment si délicat et vital pour mon pays et pour le peuple, je me vois dans l'obligation d'élever ma voix contre ceux qui cherchent à jouer avec la douleur de ma famille, avec la douleur de mon peuple, et surtout avec la mémoire de ce géant qu'était mon père ! Il est tout simplement inconcevable de penser qu'une famille entière, les fils, les frères, les petits-enfants, les parents, nous ayons pu consentir à un si grand mensonge. Depuis le mois de décembre, mes frères, mes oncles, mes grand-parents, ma fille et mes neveux, nous n'avons pas cessé chaque jour de donner notre AMOUR à cet être qui ne nous donna que cela toute la vie, l'AMOUR. Et à aucun moment nous n'avons cessé de prier le ciel pour le miracle de voir papa sain, fort et sur pied ! Le vendredi 1^{er} mars, j'étais avec lui et nous étions en prières, après, je suis descendue à la messe d'inauguration de la chapelle à l'Hôpital Militaire et ensuite, je revins le voir avec le ministre Jorge Arreaza (qu'il aime comme un fils) et bien qu'il se soit senti fatigué, il donna des instructions de gouvernement et demanda des informations sur la situation dans le pays. Il n'est pas juste, il n'est pas humain, il n'est pas acceptable que maintenant, ils prétendent que nous avons menti sur la date de son départ. Venezuela, avec toute la responsabilité du monde, avec toute la sincérité de l'âme anéantie d'une fille qui AIMA et AIME infiniment son père, je dis que mon géant est mort en combattant et est mort dans sa patrie le 5 mars 2013. Exactement une semaine avant mon anniversaire. Qu'ils ne jouent plus avec la douleur d'un peuple et d'une famille dévastée par cette dure réalité.

Enfin, à ces messieurs de l'opposition malade, et particulièrement à monsieur Capriles, je dis ce qui suit : on a toujours dit que « la politique est sale. » Messieurs, pour le bien de la patrie, je vous exhorte à faire de la politique et à ne pas être aussi SALES. Merci beaucoup.

Maria Gabriela Chavez Colmenares

(traduction Françoise Lopez)